

Séminaire

La peinture dans les territoires des Couronnes d'Espagne et du Portugal (1430-1870): sources, objets, récits, collections

FÉVRIER-JUIN 2025



Anonyme, *Portrait de jeune fille prenant le voile*, XVII^e siècle, huile sur toile, 0,89 x 0,75 m, dépôt du musée du Louvre à Gray, Musée Baron Martin, R.F. 1985-67, ©1987 GrandPalais RMN(musée du Louvre)/ Gérard Blot



6 MARS

Conservation consciente : la place de l'art hispanique antérieur à 1900 dans le Berlin d'aujourd'hui

Les musées sont des lieux où nous pouvons nous reconnaître, nous identifier, réfléchir sur le passé et le présent, et acquérir des connaissances sur des cultures différentes et des époques lointaines. Mais que se passe-t-il lorsque ces cultures ne sont pas ou sont sous-représentées dans les collections? Ou lorsqu'une barrière historique et culturelle les éloigne du public? À travers les collections espagnoles du musée de Bode (Staatliche Museen zu Berlin), cette conférence se penchera sur la responsabilité du conservateur de musée dans le développement des publics et sur l'efficacité de la recherche en histoire de l'art pour faire connaître les collections historiques à un public plus large.

· *Intervention en anglais*

Intervenante

María López-Fanjul y Díez del Corral
(musée de Bode, Berlin)

INHA, galerie Colbert,
salle Giorgio Vasari
16H-18H

Vue du Bode Museum, Musées
nationaux de Berlin



3 AVRIL

Illusion, portrait et vérité dans les représentations d'images de dévotion en Nouvelle-Espagne

Nous nous concentrerons sur les concepts d'«illusion», de «portrait» et de «vérité» dans le contexte de la Contre-Réforme et de sa défense de l'usage de l'image afin de mieux comprendre l'émergence et le développement d'une catégorie picturale particulière. Celle-ci met en jeu la question de la vraisemblance dans les représentations de sculptures ou d'images picturales de dévotion dans leurs espaces respectifs de vénération publique. Grâce à elles, des œuvres généralement cachées à la vue et inaccessibles au toucher ont été diffusées dans des circuits mondiaux, ce qui place au cœur de notre débat la relation entre originaux et copies, ainsi qu'entre sacralité et médiation.

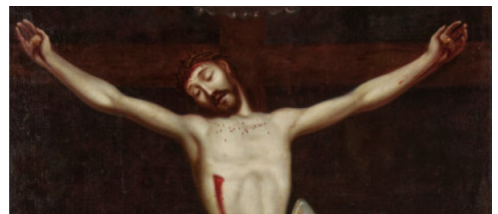
· *Intervention en espagnol*

Intervenante

Patricia Díaz Cayeros (université nationale autonome du Mexique, Mexico)

Musée du Louvre, porte des Lions,
Documentation du département
des Peintures
16H-18H

José de Ibarra, *Christ d'Ixmiquilpan* (Christ de la chapelle de sainte Thérèse d'Avila), 1731, huile sur toile; 229,87 cm x 142,7175 cm, Denver Art Museum, don de la Collection de Jan et Frederick Mayer, 2008. 829



22 MAI

Goya, le crime de guerre, le droit, le témoignage

Goya ne fait pas seulement œuvre de sismographe de la violence extrême : sa réflexion s'inscrit dans les notions de crime de guerre et de crime contre l'humanité – en lien avec la défaite de trois universels : le droit des gens, la morale, la religion – dans le cheminement de pensée qui conduit quelques-uns de ses contemporains européens, philosophes et juristes, à la nécessité d'un droit international à même de prévenir les violences illicites – extermination, populicide, cruauté. Envisager l'œuvre depuis un champ disciplinaire tenu pour étranger à l'histoire de l'art permet d'aborder les questions du témoignage, de régime d'attestation, devant la communauté des contemporains et le tribunal de l'histoire.

Intervenant

Frédéric Prot (université Bordeaux Montaigne)

INHA, galerie Colbert,
salle Giorgio Vasari
16H-18H

Goya, « Pire encore », *Désastres de la guerre*, 37, c. 1810-1814, aquarelle, eau-forte et pointe sèche



19 JUIN

Peinture murale de Nouvelle-Grenade: le monde dans une pièce

À partir de cas spécifiques, nous discuterons de la manière dont les pratiques artistiques locales ont été développées dans le contexte de la peinture murale produite pendant la période coloniale en Nouvelle-Grenade, l'actuel territoire de la Colombie, tout en mettant l'accent sur l'utilisation d'estampes en tant que sources. Dans la seconde partie de l'exposé, nous nous concentrerons sur des plafonds peints à Tunja, qui comprennent des images de la flore locale et de la faune étrangère, comme un rhinocéros et des éléphants face à des dieux gréco-romains, ce qui est basé sur une série d'estampes de Fontainebleau. Nous nous demanderons comment cette pièce représente un microcosme du monde dominé par l'empire espagnol.

Intervenante

Patricia Zalamea (université des Andes, Bogotá)

INHA, galerie Colbert,
salle Walter Benjamin
16H-18H

Détail du Jugement dernier, peinture murale, XVII^e siècle, église de Chivatá, Boyacá, Colombie, photographie de l'auteure



Institut national d'histoire de l'art

En libre accès, dans
la limite des places
disponibles

Accès

Institut national
d'histoire de l'art

Galerie Colbert

2, rue Vivienne,
75002 Paris

Métro

Ligne 3: Bourse
Lignes 1 et 7: Palais
Royal - Musée du
Louvre et lignes 7 et
14: Pyramides

Plus d'information à l'accueil de l'INHA:

01 47 03 89 00
inha.fr



La peinture dans les territoires des Couronnes d'Espagne et du Portugal (1430-1870): sources, objets, récits, collections

Ce nouveau séminaire, en lien avec le Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises (RETIB), présente l'actualité de la recherche sur la peinture dans les territoires des monarchies espagnoles et portugaises à l'époque moderne. Les catégories de la peinture « espagnole » ou « portugaise » seront interrogées, tout autant que celle d'« ibérique » ou de « coloniale ».

Sur la longue période moderne, dans les territoires de la Monarchie espagnole, on compte, en plus de l'Espagne, des espaces américains, asiatiques et européens (Naples, Sicile, Sardaigne, Milan, Pays-Bas catholiques) organisés pour la plupart en vice-royaumes. Dans ce que l'on appelle l'art « colonial », terme qui sera discuté, on se référera aux territoires américains des couronnes portugaise et espagnole, mais aussi aux Philippines. Seront notamment abordés l'art produit dans les espaces non péninsulaires au prisme de leur commune subalternité politique et la circulation des œuvres et/ou de leurs copies entre Ancien et Nouveau Monde.

En partenariat avec l'unité mixte de recherche
Héritages et CY Cergy Paris Université

Comité scientifique

Marion Boudon-Machuel (INHA), Charlotte Chastel-Rousseau (musée du Louvre), Cécile Vincent-Cassy (CY Cergy Paris Université), Juliette Trey (INHA)

Programme de recherche

« Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises (1300-1870) » (domaine Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art)